



Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

Juillet-août-septembre 2022

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



**ACHETEZ MAINTENANT VOS
CARTES DE VŒUX ET VOTRE CALENDRIER
2023 !**

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°81



Boyoma
Trimestriel
n°81 année 21 - 2022
Juillet-août-sept. 2022
e.r.: **Hugo Gevaerts**
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem
Kisangani asbl

Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail info@kisangani.be

IBAN BE 35 2350 3524 2637

BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>



vzw kisangani asbl

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Hugo Gevaerts, Wouter Gevaerts, Kris Smet, Saskia Taat-Piena, Ernest Tambwe, Ivan Vanderzeypen

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p. Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers

Alain Vandelannoote

Caronstraat 102, 2660 Hoboken

tel. 03 830 51 41

e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben

Bloemstraat 47, 3211 Binkom

tel. 016 63 25 58

e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken

Ten Ede 82, 9620 Erwetegem

tel. 09 360 82 47

e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander

Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare

tel. 051 25 19 01

e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Paluku Muvatsi

e-mail palukumuv@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo

e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Tshopo : environ 43 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de la malnutrition

Environ 43 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de la malnutrition chronique et à peu près 63 % des enfants sont anémiques. 33,6 % des femmes en âge de procréer sont également affectées par l'anémie. Cette situation nutritionnelle a été présentée le vendredi 22 juillet à Kisangani par le Programme national de nutrition (PRONANUT), au cours d'une rencontre d'information et de sensibilisation à l'intention de l'autorité provinciale et des représentants des services intervenants dans ce secteur.

Cette situation alarmante nécessite une intervention multisectorielle urgente pour espérer une bonne croissance des enfants, estime la directrice adjointe du PRONANUT en RDC, Beatrice Kalenga Tshala :

« Le problème de la malnutrition ce n'est pas seulement un problème du secteur santé. C'est un problème multisectoriel, où on devait faire le plaidoyer auprès des autres ministères de comprendre qu'ils doivent intervenir ; parce que la clé du développement d'un pays, d'une province c'est la bonne nutrition qu'on donne à nos enfants de moins de cinq ans et tout en respectant les mille premiers jours de



Enfant mal-nourri

l'enfant. »

Selon elle, la meilleure façon d'intervenir dans les mille premiers jours de l'enfant est d'assurer « des interventions préventives, où nous parlons de la consultation préscolaire, de la nutrition à assise communautaire, de l'alimentation de l'enfant, de l'allaitement maternel exclusif. »

Elle a également souligné la nécessité de la supplémentation en vitamine A des enfants et le déparasitage au mebendazole. « Quand nous supplémentons les enfants, c'est pour renforcer leur système immunitaire. Ça permet aussi une bonne croissance chez les enfants... », a poursuivi Beatrice Kalenga.

L'autorité provinciale et les membres du comité multisectoriel de nutrition dans la Tshopo se sont engagés à travailler en synergie pour lutter contre la malnutrition dans cette entité.

Extrait de Radio Okapi

Publié le sam, 23/07/2022 - 19:46

<http://www.radiookapi.net/>

Photos Kisangani asbl



ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2022 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2023

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

Veillez mettre comme mention:

don de "votre nom et prénom"

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

**Comme asbl nous pouvons bénéficier
des LEGS et des DONNS.**

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière.





Retenez que, ce sont nos forêts et villages

A l'arrière-pensée de Kisangani, du point kilométrique 12 à 17 sur l'ancienne route Buta, appelé Masako, vit un peuple de la tribu « Kumu ». Ces paysans comme les autres vivent de l'agriculture, à la suite de la déforestation favorisée par la pression urbaine (Kisangani), il n'y a plus de gibiers, la chasse n'est restée qu'une histoire à raconter aux enfants. Avec la disparition de beaucoup d'étendues des forêts, ce n'est pas seulement la perte de la biodiversité, l'installation de la famine aux villages, malheureusement, c'est aussi l'évaporation des cultures par manque d'espace approprié pour les activités initiales des jeunes.

Par l'instinct de survie, les habitants de Masako cherchent à créer des



activités économiques pour lutter contre la pauvreté. Parmi ces activités, ils se lancent dans la fabrication de makala (charbon de bois), ventes des forêts aux concessionnaires, la culture des champs sur brûlis afin de faire face aux coûts de la vie. Cette réadaptation contextuelle n'a pas impacté sur la restauration culturelle, parce que trop coûteuse : restauration des forêts détruites (arbres et forêts sacrés) par des activités anthropiques et rachat des étendues vendues. Avec regret nous observons la difficulté de restauration du patrimoine culturel de ce peuple nécessaire pour l'éducation et formation des enfants « Kumu ».

Comment participer avec ce peuple pour la sauvegarde de son patrimoine culturel et forestier ? Beaucoup d'initiatives étaient vouées à l'échec à cause des approches utili-



sées par les partenaires, notamment, l'idée d'aller le développer ou des méthodes conçues pour imprimer le développement à Masako. Ces stratégies étaient sans arrêt opposées par l'affirmation du peuple Kumu : « *retenez que, ce sont nos forêts et villages* ». Il est souvent difficile d'encadrer les gens sur une matière qu'ils pensent avoir beaucoup plus d'expérience que vous. Fort de son expérience d'immersion dans le milieu, le Professeur Hugo Gevaerts a inspiré l'asbl Kisangani-Développement par cette méthode afin de participer avec les habitants de Masako dans la restauration de la forêt et la lutte contre le changement climatique. L'initiative était rendue possible par l'élargissement de nos projets grâce aux subsides de la province du Brabant-Flamand, comme l'a démontré Wouter Gevaerts dans le numéro Boyoma 77 (juillet-aout-septembre 2021).

ASBL Kisangani-Développement

C'est une association de chercheurs œuvrant à l'Université de Kisangani en vue de remplir la mission de rendre service à la communauté. En évaluant les activités d'ailleurs, où après le projet, par faute d'implication communautaire, rien ne restait



comme acquis pour la population. Cette fois l'asbl Kisangani-Développement a choisi d'avoir deux animateurs culturels pour ses sites de l'île Mbiye et de Masako. Ces animateurs ont pour rôle de sensibiliser la communauté sur l'impact des activités et leur accompagnement sous forme de coaching. L'asbl a prévu pour cette année les activités suivantes : aviculture, apiculture, agriculture durable et pisciculture. Ces activités constitueront des alternatives afin de limiter la pression anthropique sur les forêts de Masako.

Stratégies d'exécution

Reconnaissant l'importance de la jeunesse dans l'appropriation des nouvelles méthodes, l'asbl a instauré avec les enseignants de l'école, des jardins scolaires, où les élèves travaillent sous l'encadrement des

enseignants et agronomes sur les cultures de tomate, chou, poivron, ciboule, soja et concombre. En cultivant, les élèves ont appris des nouvelles techniques culturales, qu'ils ont même dupliqué en ayant aussi des jardins personnels chez quelques-uns parmi eux. Les parents ont témoigné de la réussite de la participation de leurs enfants à la recherche de l'autosuffisance alimentaires aux villages, parce qu'à la



récolté des jardins scolaires, les produits sont partagés entre élèves et enseignants, et les jardins individuels chez chacun est récolté par les familles respectives des enfants.

L'animateur culturel de Masako a trouvé utile de re-

grouper les paysans en association avec des sous associations en fonction des domaines d'activités ci-haut indiqués. Outre ces associations, il y a eu aussi un groupe de théâtre monté avec les paysans pour jouer les pièces en vue de permettre la vulgarisation et l'intériorisation de nos activités aux villages. Cette manière de faire a permis de briser les barrières entre les paysans et les membres de l'asbl Kisangani- Développement.

Regroupement des associations

Nous avons constitué des associations selon les activités afin de permettre l'organisation des formations secteur par secteur.

Nous avons ainsi :

Aviculture

Cette association des aviculteurs compte 49 personnes dont 23



femmes et 26 hommes. Pour ces différents groupes dans l'association aviculture, l'idée est qu'ils s'organisent pour construire un poulailler par groupe et trouver comment par des contributions individuelles, qu'ils arrivent à nourrir les poussins et bien les garder jusqu'à l'âge de ponte. Le groupe présidé par Monsieur Tashala Paul (le chef du village) était le premier à construire son poulailler et à être servi de huit poulettes. Nous sommes en train de le suivre, et de superviser les travaux de construction des poulaillers avec des matériaux locaux des autres groupes afin de leur remettre aussi les leurs.

Agriculture durable

Ici l'idée est de sédentariser l'agriculture pour éviter l'itinérance qui ravage beaucoup d'espace de forêts. Pour ce faire, les agronomes ont partagé avec les paysans comment faire des champs en trois étages : il y a

dans un même champ, les arbres, les plantes moyennes et les cultures maraichères. C'est ainsi que la sous association maraichère était constituée en 11 personnes (8 femmes et 3 hommes).

Après formation, les agronomes ont encadré les paysans pour cultiver les champs de l'association et individuels en remettant des semences à chacun. C'est ici que nous avons essayé d'introduire avec les membres des nouvelles semences qui n'exis-



taient pas aux villages comme la pastèque, le chou, le poivron et le concombre.

Apiculture

Cette sous-association était formée pour l'élevage des abeilles afin de commencer à produire du miel. L'activité étant nouvelle dans le milieu, avec l'appui de l'asbl, nous avons eu



des participants qui ont manifesté de l'intérêt à ce secteur considéré autrefois dangereux par eux-mêmes. Le groupe est composé de 8 femmes et 7 hommes.

Après formation, nous avons installé à Masako dix ruches avec les paysans dont neuf ont fortement colonisé. L'asbl est maintenant en train d'accompagner les paysans dans la fabrication individuelle des ruches avec les matériaux locaux pour pérenniser l'activité dans les villages.

Pisciculture

N'étant pas encore arrivée à la fin, la sous-association a déjà vu jour pour permettre son bon fonctionnement, il s'agit d'un groupe de 9 femmes et 15 hommes.



Groupe de théâtre

Afin de bien intérioriser les techniques partagées avec les paysans,

nous avons jugé utile de former un groupe de théâtre composé des jeunes des villages pour intensifier la sensibilisation. Les scènes se passent en langues locales (swahili et lingala), nous nous efforçons pour traduire une pièce en français pour la présenter dans le prochain numéro.

Résumé

Nous sommes très satisfaits de travailler avec les communautés de Masako afin de changer les choses dans le sens d'améliorer l'agriculture en vue de limiter la pression anthropique sur les forêts, surtout de freiner le phénomène des ventes des vastes étendues des terres. Ces activités permettent aux paysans d'avoir à faire aux villages afin d'échapper à la dépossession des forêts en échange d'argent par les hommes d'affaires, qui certains fuient l'insécurité à l'est de la RDC (Beni, par exemple). Hier nous étions taxés d'étranger, aujourd'hui, nous sommes considérés comme un membre de Masako. Par ce lien de proximité créé, il est possible de faire beaucoup d'activité avec ce peuple pour son autonomisation.

Éric Abanati Gbadi
Animateur à Masako

CARTES DE VŒUX CALENDRIER 2023

Nos **cartes de vœux** sont des reproductions de dessins des artistes congolais.

Les cartes mesurent 17,5 x 11,5 cm et coûtent **14 € par 8 cartes**. Toutes les cartes sont livrées avec enveloppe.

Nous vous calculons les frais d'envoi. Vous recevez une ristourne pour grande quantité !

Comme toujours dans le nouveau **Calendrier 2023** chaque mois a sa page. Le calendrier en couleurs a le format A4 et est bilingue. Vous pouvez l'acheter à **12 €** (plus les frais d'envoi).

Nous livrons jusqu'à épuisement des stocks.

Pour vos **cartes de vœux** et votre **calendrier** vous faites votre commande par téléphone, **mais de préférence** par e-mail, par le **site internet** ou par lettre:

Kisangani asbl

Bronstraat 31

3722 Kortesseem

Tel. 011 376580

info@kisangani.be

<http://www.kisangani.be>

Nous envoyons par la poste. Nous joignons un bulletin de virement pour le paiement.

serie U-1



serie U-2

serie U-3



serie Y





serie R



serie W



serie T



serie S



serie L



serie C



serie I

serie A



serie B





serie K

serie P



serie V



serie O



serie M



serie D

Nouveau!

serie Q



serie N



**CARTES DE VŒUX
POUR NOEL**

Calendrier 2023

serie X



**Calendrier 12 €
(form. A4)**

serie F



serie Z



Nouveau!



serie G

Suite de : Ma première visite de projet au Congo avec l'asbl Kisangani.



Je continue mon récit de voyage ; pour la première partie je me réfère au précédent Boyoma .

Jeudi 14 avril : Après une nuit de fortes pluies, le voyage d'aujourd'hui se dirige vers Batiamaduka. Après une heure de route sur des chemins de terre cahoteux et humides, nous arrivons à la cour de récréation entre les différents bâtiments de l'école, où nous sommes accueillis par le directeur enthousiaste de l'école. Nous visitons les salles de classe, mais malheureusement les enfants étaient encore en vacances. Le but principal de notre visite était les différents sous-projets (élevage porcin, agriculture durable, champs expérimentaux et puits d'eau) sur ce site, menés par notre Consulate Kaswera Kyamakya. Les palmiers fournissent les fruits, où après un pressage manuel ils récoltent l'huile de palme et la stockent ou la vendent en barriques ; le reste après pressurage sert en partie à l'alimentation des porcs élevés sur ce site. Bien entendu la cerise sur le gâteau est le

puits avec pompe. Les écoliers et les villageois voisins peuvent profiter de cette eau. Après la visite, nous avons été invités à manger ensemble et à signer le livre d'or.



Vendredi 15 avril : normalement un jour de congé, mais les gens de l'asbl Kisangani nous emmènent encore admirer les chutes Wage-nia, jusqu'en 1972 les chutes Stanley. Pendant notre balade nous passons devant la mosquée de la ville et nous rencontrons un



collaborateurs de l'asbl, qui parlent la langue et pouvaient tout contrôler. Les chutes étaient impressionnantes avec un courant très fort. Ici, les pêcheurs pêchent avec des



marchand de matelas à vélo. Arrivés sur place, nous récupérons immédiatement un guide à notre disposition pour nous accompagner jusqu'aux chutes. Nous avons été envahis par les locaux pour acheter des souvenirs. Heureusement, nous avons avec nous nos



nasses (roseaux tissés en pointes). C'est aussi le lieu où les habitants se lavent et débarrassent les motos de la boue. Après avoir acheté des souvenirs, nous avons pris un verre et nous nous sommes souvenus des beaux moments.

Samedi 16 avril : après une balade infernale et des ponts branlants nous arrivons une heure et quinze minutes plus tard à Ngene Ngene. Aujourd'hui, il y a la grosse pêche (élevage de l'asbl) du grand étang. Pour ce faire, l'étang est vidé et les poissons sont ensuite « ramassés ». Nos collaborateurs attrapent les



gros poissons. Après, la population locale a été autorisée à entrer dans l'étang et c'était tout un spectacle comment ils ont attrapé les petits poissons pour leur propre usage. Des hommes, des femmes, des enfants luttèrent de toutes leurs forces dans la boue juste pour attraper ce poisson ou le sortir de la boue. Un festin pour ces villageois. Nos gens ont alors commencé à trier les gros poissons, afin qu'ils puissent être vendus

au kilogramme. L'asbl a besoin de ces revenus pour survivre et subvenir à ses propres besoins. Ils y élèvent également des poulets et des cochons. Les poulaillers ont été construits au-dessus des étangs à poissons, de sorte que le reste de la nourriture et du fumier des poulets tombe dans l'étang à poissons et sert ainsi de nourriture aux poissons. Lors de cet événement, les collaborateurs de l'asbl nous ont fait cuire du poisson frais sur le BBQ, pour que nous passions un bon déjeuner.



Dimanche 17 avril : le jour de Pâques, nous sommes allés à la cathédrale de Kisangani pour participer à la fête de Pâques. Toute la cathédrale était pleine. Au cours de cette messe, il y eut au moins 30 baptêmes accompagnés des chants nécessaires. Dans l'après-midi, nous avons été invités par une bonne amie de Manja et Hugo dans son magnifique domaine pour un délicieux repas.

Lundi 18 avril : concertation interne avec la responsable financière Ghislaine qui explique le fonctionnement et la comptabilité de l'asbl. L'après-midi nous sommes allés visiter le marché local avec Manja et Wouter. Ils saluent Manja plusieurs fois avec beaucoup de respect comme une sœur. Ce sont des masses d'échoppes entrecoupées de petits couloirs sombres avec beaucoup de boue ; dans les étals, vous pouvez trouver de tout, des vêtements, de la nourriture, des casseroles, des poêles, du change d'argent, des pièces de vélo n'importe quel article, vous l'y trouverez. Vous ne pouvez pas

prendre de photos au marché car ils se mettront en colère.



Mardi 19 avril : aujourd'hui, nous avons dû nous lever tôt pour voir les projets à Masako. Après une heure et demie sur les routes les plus cahoteuses, avec des nids de poule, des chemins étroits et des ponts qu'on peut traverser à peine en voiture, nous parvenons à arriver avec le 4X4. Nous comprenons maintenant pourquoi la plupart des collaborateurs et le vétérinaire viennent ici en moto. Cela fait gagner la moitié du temps. Ici aussi un accueil festif par les enfants chanteurs de l'école, leurs professeurs, le directeur et divers parents. Pendant ce temps, il y a environ 600 élèves dans cette école. Cette école a été construite par l'asbl, et est financée pour la plus grande partie par P.Godfroid (et des autres donateurs ENABEL et le Brabant Flamand). On remarque

aussi qu'aujourd'hui il y a plus de filles à l'école, ce qui n'était certainement pas le cas par le passé.



Maintenant c'est environ 50/50 garçons/filles. Nous avons eu une représentation sur scène où ils enseignent aux enfants et aux parents qu'ils ne doivent pas continuer à défricher les forêts et quelles en sont les conséquences. Des panneaux solaires, un onduleur et des batteries ont récemment été installés sur ce site. Les jours sombres, l'éclairage des salles de classe peut être allumé. Les élèves peuvent également venir étudier en dehors des heures de classe sous l'éclairage des bâtiments, et les associations peuvent se réunir le soir. Un nouveau puits avec pompe et un nouveau bâtiment sanitaire y ont été installés. Ils enseignent aux enfants comment garder/élever des légumes,



des poulets, des cochons, des lapins et des ruches afin de subvenir à leurs besoins quotidiens plus tard, sans brûler davantage la forêt tropicale.



Mercredi 20 avril : Aujourd'hui nous nous levons de nouveau tôt car nous allons entreprendre un voyage aventureux vers l'île de Mbiye, village Puku. Rassemblés sur le parking de l'Université de Kisangani, les collaborateurs de l'asbl Kisangani chargent le moteur hors-bord dans le pick-up. Il nous

reste à faire le plein d'essence puis nous partons vers la rivière avec le 4X4 et les motos. Nous plaçons le moteur hors-bord sur une pirogue (en fait un long tronc d'arbre creusé) avec des sièges en plastique colorés



les uns derrière les autres. Nous montons et partons avec un capitaine expérimenté. Seul le moteur était un peu difficile, nous avons donc encore une heure de retard. Ce n'est pas si évident avec le courant sur la rivière. Après presque une heure de navigation, nous avons de nouveau été accueillis à bras ouverts par les insulaires et les enfants. Les écoliers ont chanté et dansé pour nous. Les acteurs ainsi que des résidents locaux nous ont apporté un autre spectacle sur la fin de la déforestation de leur île. Après toutes les représentations, nous sommes allés dans les salles de classe avec les élèves présents. Auparavant, les enfants devaient traverser la rivière pour aller à l'école sur le continent, ce qui n'était pas si évident. Mais



grâce au don important de la sœur décédée de Greet Boets, et quelques autres donateurs (dont la province



de la Flandre occidentale), les salles de classe ont pu être construites. En conséquence, il y a maintenant environ 160 élèves, filles et garçons ensemble. Puis nous sommes allés vers le puits avec pompe, les jardins potagers, les poules et les apiculteurs, où nous avons reçu les explications nécessaires. L'école a déjà des panneaux solaires, un onduleur et des batteries sur ce site, afin qu'ils puissent encore enseigner les jours sombres, ainsi que l'associé. Beaucoup d'enseignants des différentes écoles sont rémunérés par l'asbl. Il faut des années au ministère pour inclure les coûts salariaux.

Après avoir dit au revoir à ces gens adorables, nous sommes allés en aval, et à la demande d'Hugo, nous avons continué jusqu'à la bifurcation de la rivière et donc aussi le point final de l'île. En revenant à nos voitures en amont, nous sommes tombés sur un dépôt où les locaux viennent vendre et/ou échanger leurs marchandises ou bois contre d'autres marchandises ou matériaux. Après cette dure journée et juste avant l'averse qui s'annonce, nous sommes progressivement descendus jusqu'à nos logements.

Judi 21 avril : rendez-vous dans un

auditorium des nouveaux bâtiments universitaires. Nous y avons rencontré tous les membres de l'asbl et les responsables et discuté des différents projets et chantiers. L'objectif était de voir où des améliorations peuvent encore être apportées et de maintenir le fonctionnement, ce qui est important pour l'avenir du projet, la protection de la forêt tropicale et de tous les enfants qui peuvent aller à l'école. Ce fut une rencontre très constructive avec une belle photo de groupe ensuite.

Après nous nous sommes tous ra-



fraîchis car nous étions invités à la fête pour Manja et Hugo, les fondateurs, inspireurs et acteurs actifs

pour les remercier ensemble et apprécier la persévérance avec cœur et âme dans les différents projets.

Vendredi 22 avril : c'était notre dernier jour. Une petite balade autour du campus universitaire puis à l'hôtel pour commencer à faire les valises. Reste à voir si notre vol vers Kinshasa se poursuivra.

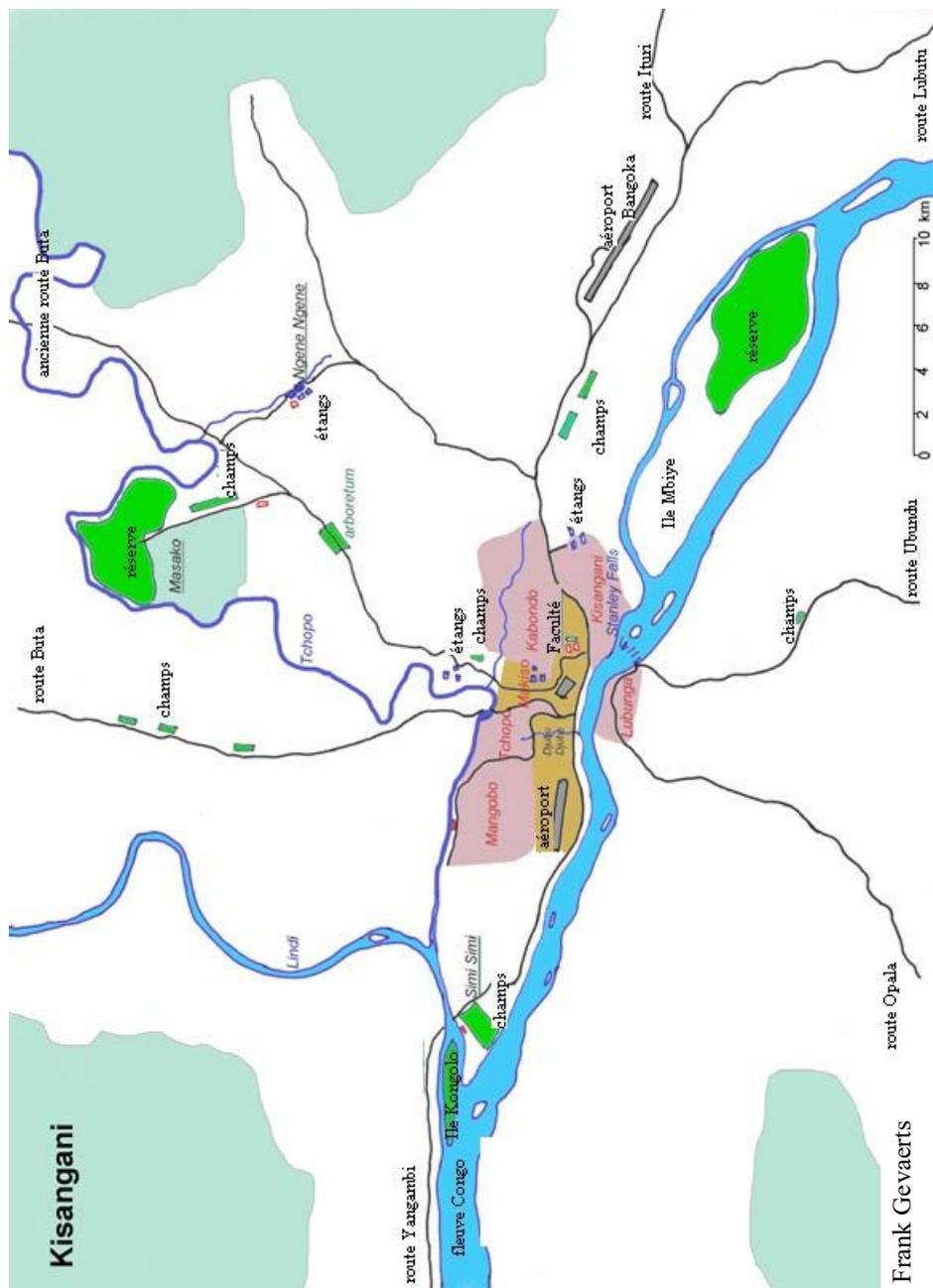


Samedi 23 avril : au revoir et vol de retour vers la Belgique. Nos amis de l'asbl Kisangani nous emmènent

avec les valises à l'aéroport. Ensemble, nous buvons quelque chose pour leur dire au revoir et les remercier pour leurs nombreux bons soins et leur engagement envers les projets. Dire au revoir fait mal et comme tout le monde le sait, les belles chansons ne durent pas. Le moment venu, ils nous escortent à travers les services de douane et de contrôle avant que nous attendions dans le hall le départ de notre vol pour Kinshasa. Ce fut mon plus beau voyage avec de nombreux moments d'émotion. Merci à tous de m'avoir si bien guidé tout au long du voyage et de m'avoir ramené à la maison en toute sécurité. Bonne chance avec la continuation du projet.

Ivan Vanderzeyen





Frank Gevaerts

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

Fondation Roi Baudouin

INOX SYSTEMS Gent

Fonds Albert Büskens

LEYSEN HUMANITAS

Fonds Lokumo

P. GODFROID

Ville de Bilzen

Salvatoriaanse Hulpactie vzw

Commune de Lubbeek

Ville de Roeselare

Ville de Zottegem



Rotary District 2140

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk-Staelen

R.C. Hasselt

R.C. Katwijk-Noordwijk (NI)

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)



Lions Club Hasselt